



CLASSIQUES
GARNIER

« Parutions », *Gustave Flaubert et le théâtre*, 2021 – 1, p. 269-271

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-11244-0.p.0269](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-11244-0.p.0269)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PARUTIONS

Pierre GLAUDES et Éléonore REVERZY (dir.), *Relire L'Éducation sentimentale*, Paris, Classiques Garnier, coll. « Rencontres », 2017.

« Il en sera, je l'espère, de *L'Éducation sentimentale*, comme de la *Bovary*. On finira par en comprendre la moralité et trouver « cela tout simple » ». Cette déclaration de Flaubert à l'une de ses correspondantes est une incitation à relire son roman ; à le relire ou plutôt à tenter de le « lire sur nouveaux frais ».

I. Histoire du texte – Génétique

Yvan LECLERC, « *L'Éducation sentimentale*, ou la “difficulté de trouver un bon titre” »
Éric LE CALVEZ, « Topographie et poétique du récit »
Stéphanie DORD-CROUSLÉ, « Le personnage de Madame Arnoux »

II. Poétique du récit et stylistique

Boris LYON-CAEN, « Intérieur avec vue. Frédéric est-il un personnage de roman ? »
François VANOOSTHUYSE, « La narration par “plans” dans *L'Éducation sentimentale* »
Éléonore REVERZY, « Le romanesque dans *L'Éducation sentimentale* »
Guy LARROUX, « “Il parle bien, Frédéric Moreau” »
Gilles PHILIPPE, « 1857-1869 : un changement de style ? »

III. Société, Histoire, Politique, Religion

Jeanne BEM, « *L'Éducation sentimentale* : modernité et mobilité »
Christophe REFFAIT, « Logiques de l'argent et du récit dans *L'Éducation sentimentale* »
Nicolas BOURGUINAT, « De Séville à Barcelone. L'Espagne dans *L'Éducation sentimentale* »
Gisèle SÉGINGER, « L'histoire des sentiments et des émotions »
Jacques NEEFS, « Le sentiment politique dans *L'Éducation sentimentale* »
Pierre GLAUDES, « Avatars du religieux dans *L'Éducation sentimentale* »

IV. Enjeux éthiques et philosophiques

Fabrice WILHELM, « Amitié et envie dans *L'Éducation sentimentale* »
Juliette AZOULAI, « “Le bonheur peut y tenir”. Conceptions du bonheur dans *L'Éducation sentimentale* »
Jacques-David EBGUY, « “Quel est le sens de tout cela ?” *L'Éducation sentimentale*, roman du retrait »

Juliette AZOULAI et Gisèle SÉGINGER (dir.), *Flaubert. Histoire et étude de mœurs*, Presses universitaires de Strasbourg, coll. « Formes et savoirs », 2019.

« J’aime l’histoire, follement. » La passion de Flaubert rencontre celle de son époque qui a, selon lui, inventé le « sens historique ». Le romancier est fasciné par la nouvelle historiographie et, par ailleurs, il lit beaucoup Balzac qui voulait écrire l’histoire des mœurs de son temps. Sa pensée est aussi hantée par un imaginaire de 1789 et par le souvenir de 1848, que Flaubert aborde dans deux romans. L’histoire – parfois absente comme dans *Madame Bovary* – s’inscrit en profondeur dans les idées reçues, les manières d’être et de penser ou dans les sentiments. Au croisement de l’anthropologie historique, de la psychologie sociale et de l’histoire des représentations, des mentalités ou des sensibilités, le roman flaubertien participe à la révolution historiographique de son siècle.

I. Histoire et actualité

Aude DÉRUELLE, « Les années 1840 chez Balzac et Flaubert : représentation du présent, représentation du passé »

Éléonore REVERZY, « “Les choses du jour” dans *L’Éducation sentimentale*. Flaubert romancier actualiste »

Yannick MAREC, « Lecture rouennaise d’un épisode de *L’Éducation sentimentale* : les remords de conscience du républicain Dussardier après juin 1848 »

Joëlle ROBERT, « Flaubert et le Prince rouge »

Corinne SAMINADAYAR-PERRIN, « Entre histoire et étude de mœurs : écrire l’événement »

II. Histoire des pratiques culturelles

José-Luis DIAZ, « Ce qu’on écrit, ce qu’on lit, ce dont on cause : l’histoire littéraire et l’histoire culturelle vues de *L’Éducation sentimentale* »

Olivier BARA, « Du théâtre et des mœurs théâtrales dans *L’Éducation sentimentale* »

Romain BENINI, « “Chapeau bas devant ma casquette / À genoux devant l’ouvrier” : *L’Éducation sentimentale* et les représentations du peuple »

Juliette AZOULAI, « Flaubert dansomane : scènes de bal des années 1840 »

Jean-Marie PRIVAT, « L’arrière-pensée *animale* du récit »

III. Histoire des sensibilités et des mentalités

Gisèle SÉGINGER, « De l’étude de mœurs à l’histoire du sentiment : Flaubert et Rousseau »

Niklas BENDER, « Potentialité et indétermination : les personnages flaubertiens et l’avènement de la démocratie »

Isabelle PITTELOUD, « “Une sorte de pudeur” : expériences de la honte dans *Madame Bovary* et *L’Éducation sentimentale* »

- Steve MURPHY, « L'illégitimité et la tache dans *L'Éducation sentimentale* »
Nobuyuki HIRASAWA, « Les débats sur l'économie politique dans *L'Éducation sentimentale* : Flaubert et le libéralisme de Frédéric Bastiat »
Anne HERSCHBERG PIERROT, « Stéréotypes et historicité »

IV. Le roman de mœurs moderne : histoire privée, histoire collective

- Philippe DUFOUR, « *L'Éducation sentimentale* de 1845 : du roman intime au roman de mœurs »
Jacques-David EBGUY, « Un homme “fait de tous les hommes” ? Individu et société dans *L'Éducation sentimentale* »
Stéphanie DORD-CROUSLÉ, « Naissance de madame Dambreuse, la “grande dame”, dans les “scénarios intermédiaires” de *L'Éducation sentimentale* »
Michel BRIX, « Poétique et politique. Le roman de mœurs et l'histoire dans la correspondance Flaubert – George Sand »
Éric LE CALVEZ, « *L'Éducation sentimentale*, “roman parisien” »
Bernard GENDREL, « “Le modèle le plus définitif du roman de mœurs” : retour sur la lecture de Flaubert par Paul Bourget »